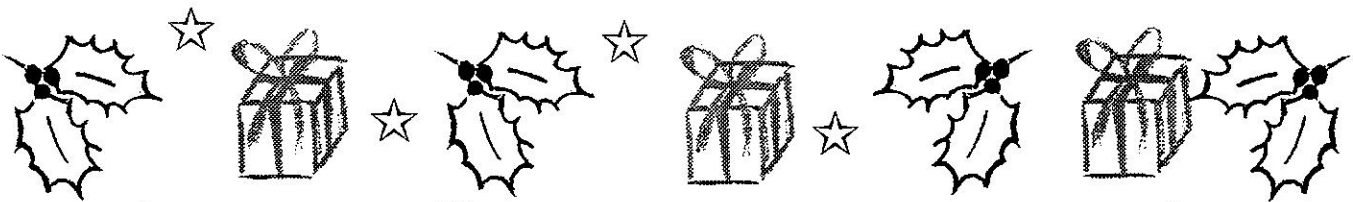


Comité de Sauvegarde du Vieux Grenoble

Nouvelles du Vieux Grenoble

Bulletin de liaison n° 56 - décembre 1995



*Avec nos meilleurs vœux pour une année pleine
de satisfactions nouvelles.*

Sommaire
• Vœux
du Bureau

page 1

• Comptes-rendus
• LA VALLÉE
DE LA ROMANCHE

page 1

• PATRIMOINE
ET TOURISME

page 2

• Vie
de l'Association

• PROCHAINES
ACTIVITÉS
CULTURELLES

page 3

• LES ACTIVITÉS :
récapitulation

page 4

La vallée de la Romanche

***Nous avons découvert l'épopée
industrielle liée à l'hydroélectricité.***

Née à Jarrie en 1883, l'hydroélectricité fut à l'origine d'une activité qui a marqué la Basse Romanche.

L'électrochimie et l'électrometallurgie ont élaboré dans cette vallée toutes sortes de produits : depuis la soude, le chlore, le carbure de calcium des anciennes lampes à acétylène, jusqu'à la fonte des obus de la Grande Guerre, à l'aluminium des avions de la Seconde Guerre Mondiale, au silicium des composants électroniques et aux pierres synthétiques de l'horlogerie ou de la joaillerie.

Dans la fièvre de l'électricité, chaque industriel investit des capitaux, équipa des centrales hydrauliques, créa des fabriques : J.B. Neyret à Rioupéroux, L. Hullin aux Clavaux, C.A. Keller à Livet.

La réussite venant, on dut s'agrandir, recruter et loger du personnel, produire plus d'énergie, transporter de lourds produits. Dès 1884, les V.F.D. équipèrent la vallée d'une voie métrique.

Chaque année, des vagues d'ouvriers arrivaient, des Allemands, des Italiens, des Russes, des Marocains, des Chinois. En 1940, les entreprises de Livet-et-Gavet employaient plus de 1600 personnes et la commune comptait 2600 habitants dont 50 % d'étrangers.

Au fil des rachats, des crises, des reconversions et des guerres, certains établissements ont fermé ; d'autres subsistent. L'électrochimie du chlore reste l'une des vocations de la plate-forme de Jarrie, mais, en amont, les épaisses fumées qui ont longtemps obscurci la vallée se dissipent.

Un autre avenir se dessine : développement du tourisme dans la vallée de l'Eau d'Olle ; remplacement des six centrales de la Romanche tournant encore par un équipement plus puissant ; protection et mise en valeur du patrimoine industriel.

Ce 14 octobre, sous un beau soleil faisant resplendir les couleurs de l'automne, chacun a pu découvrir les aspects historiques et géographiques de cette vallée alpine.

Brigitte RIBOREAU, guide-conférencière C.N.M.H.S.



Patrimoine et tourisme

“ La conférence de Michel Colardelle a rassemblé une centaine de personnes. ”

*Organisée
en collaboration
avec l'Office de Tourisme
du Grand Grenoble,
elle fut ouverte par Pierre
Melquiond, qui présenta Michel
Colardelle, Conservateur Général
du Patrimoine à la Direction
des Musées de France.*

Le rapport entre tourisme et patrimoine est conflictuel. Le monde du tourisme reproche aux institutions culturelles de faire trop peu d'efforts pour rendre les musées, sites et monuments, attractifs ; les "culturels" redoutent la sur-fréquentation, cause possible de dégradation, et une trop grande simplification, qui risque de créer une "sous-culture".

Il faut sortir de ce faux débat. Le tourisme occupe une place éminente dans l'économie nationale et le patrimoine, sans être l'unique motivation du tourisme international, est la première de toutes, constituant ainsi l'une des clés du tourisme français.

Le patrimoine ajoute au classique (châteaux, palais, cathédrales, abbayes, églises), le modeste (architecture rurale, ethnographie, patrimoine minier, industriel, ferroviaire, maritime, ...), la notion de patrimoine évoluant avec la société. La crise morale qui accompagne les mutations socio-économiques contribue certainement à ce développement qualitatif et quantitatif.

C'est une ressource bien répartie sur le territoire national, mais mal exploitée : 72 % des entrées se concentrent sur 14 % des sites. La fréquentation est non seulement mal répartie dans l'espace, privilégiant la région parisienne et la vallée de la Loire, mais aussi dans le temps, l'essentiel étant enregistré durant les quatre mois de la "haute saison".

Pour que le patrimoine devienne attractif, qu'il joue ses rôles culturel et économique, qu'il amène un tourisme mieux réparti dans le temps et dans l'espace, il doit être géré différemment.

D'abord, il ne faut pas craindre la vulgarisation, l'animation, la mise en scène, l'explication. Il faut créer des "centres d'interprétation" ou des "musées de site", comme à Solutré, Bibracte ou l'Alpe d'Huez (Brandes). Autant que possible, comme à Lejre au Danemark ou à l'Archéodrome de Beaune, des reconstitutions doivent mettre le visiteur en scène et ancrer sa compréhension dans le concret.

Ensuite, il ne faut pas craindre le recours à une scénographie spectaculaire, comme à Tautavel et au "Viking Center" de York. Le réalisme expressif captive les visiteurs, dont le nombre (250 000/an à Tautavel, 950 000 à York), exprime la satisfaction. Une telle démarche, certes, crée le risque de "perdre son âme", si l'on en vient à privilégier la rentabilité.

De toute manière, rien ne remplace les animateurs, seuls susceptibles de faire vivre le patrimoine. Enfin, le problème économique doit être reconsidéré. La quasi totalité des crédits va à l'investissement (conservation, restauration, acquisition), au détriment de l'animation, de la vulgarisation, de la promotion. Pourtant, rééquilibrer légèrement les budgets, en suscitant une plus grande fréquentation, permettrait de mieux justifier l'effort d'investissement.

En conclusion, Michel Colardelle incita les professionnels à mieux dialoguer, et à construire, avec les collectivités publiques concernées, de véritables politiques de tourisme patrimonial.

*Au cours du débat, introduit
par Danièle Chavant et Joëlle
Huraut et conduit par Jean-
Pierre Charre, intervinrent
des représentants d'associations
patrimoniales, des élus
municipaux, des conservateurs
du patrimoine, des professionnels
du tourisme, des spécialistes
de l'aménagement, qui
montrèrent la multiplicité
des relations entre économie,
tourisme, culture et patrimoine.
Un apéritif acheva de rendre
mémorable ce 25 novembre.*



Sandra OLIEL, guide-conférencière C.N.M.H.S.



Prochaines activités culturelles

MERCREDI 17 JANVIER 1996

Conférence avec projection de diapositives.

Les églises romanes : trésors cachés du Dauphiné. Par les guides de Fil d'Ariane.

. Rendez-vous : 14 h 30. Lycée Stendhal, entrée rue Raoul Blanchard, salle n° 314, 3^{ème} étage. Fin vers 16 heures.

. Prix : 25 F ; invité : 35 F.
. Billetterie à l'entrée.

Cette conférence se propose de faire découvrir un patrimoine diversifié et souvent méconnu où histoire et beaux-arts se conjuguent.

Presque toutes les églises romanes du Dauphiné relevaient, au Moyen-Age, du domaine monacal. Elles permettent d'évoquer les communautés et les hommes qui les ont conçues.

Témoins imposants ou modestes d'un âge oublié, quoique moins spectaculaires que ceux d'autres régions de France, ces édifices au charme prenant présentent d'heureuses compositions où les traditions locales se mêlent à diverses influences.

Ce parcours nous conduira d'une église à l'autre en fonction de leurs particularités (peintures, vitraux, sculptures, architecture), et nous permettra de découvrir, au fil des évocations, les trésors de Vizille, Notre-Dame-de-Mésage, Seyssins, Champ-près-Frogès, ...

MERCREDI 7 FÉVRIER 1996

Conférence-visite.

Le Musée des Troupes de Montagne.

Par Elizabeth Fabre, Conservateur.

. Rendez-vous : 14 heures, devant le Musée, 19 rue Hébert, Grenoble. Fin vers 16 heures.

. Prix : 25 F ; invité : 35 F.
. Inscription préalable aux permanences ou par correspondance.

Créé en 1968 et installé dans l'ancien Hôtel du Gouverneur, le Musée des Troupes Alpines retrace un siècle d'histoire liant les Alpes françaises aux troupes qui y ont vécu, travaillé et combattu.

Les Troupes Alpines, créées en 1888, entrent dans la légende au cours de la Grande Guerre. Présentes sur tous les fronts, elles sont décimées par leurs engagements successifs.

Dans l'Entre-Deux-Guerres, la montée des périls conduit les autorités à les reconstituer. Au cours de la Seconde Guerre Mondiale, leurs nombreuses et glorieuses actions confirment leur renommée.

Regroupées dans la 27^{ème} Division Alpine, elles connaissent aujourd'hui un regain d'actualité grâce à leur aptitude à évoluer en terrain difficile.

Le Colonel Dubois, Président de l'Association des Amis du Musée, nous fera l'honneur des lieux, et nous offrira le pot de l'amitié.

SAMEDI 30 MARS 1996

Conférence-visite. Les découvertes archéologiques récentes à Saint-Laurent.

Par Renée Colardelle, Conservateur du Patrimoine.

. Rendez-vous : 15 heures, à l'entrée du Musée de site (derrière l'église). Fin vers 17 heures.

. Prix : 25 Francs ; invité : 35 Francs
. Inscription préalable aux permanences ou par correspondance.

Objet de l'intérêt de nombreux spécialistes depuis deux siècles, le site de Saint-Laurent est fouillé de façon systématique depuis 1978. En même temps, la restauration du monument a été conduite dans la perspective de livrer au public l'essentiel des fouilles archéologiques.

Elles permettent de suivre l'évolution d'un quartier proche de la ville romaine, installé sur un axe majeur de communication, qui a eu durant plus de quinze siècles une fonction essentiellement funéraire et religieuse, et qui a suivi les pulsions de l'histoire urbaine.

Saint-Laurent concentre dans un espace réduit une crypte ornée d'une colonnade du haut Moyen-Age, des mausolées et un ensemble de sarcophages, une église romane et de multiples réaménagements.

Livre d'histoire de la ville, référence à l'évolution des mentalités, des formes architecturales et des goûts artistiques, Saint-Laurent est un observatoire privilégié des origines de Grenoble.

En projet pour 1996

● MAI Conférence-visite en petit train. L'or gris grenoblois : le ciment moulé. Par le Fil d'Ariane.

● JUIN Sortie en car de la journée. Le patrimoine historique sur la rive vivaroise du Rhône en aval de Valence : Cruas, Rochemaure, Le Teil, Melas, Viviers, Bourg-Saint-Andéol. Sous la conduite de Robert Bornecque.

RAPPEL DU RÈGLEMENT

INSCRIPTION ET PAIEMENT

- Sauf indication contraire, l'inscription se fait préalablement, suffisamment à l'avance, et le paiement se fait en même temps.
- Inscription et paiement peuvent se faire par correspondance ou au siège, lors des permanences, le mardi après-midi.

ANNULATION.

- Une annulation non signalée ne donne lieu à aucun remboursement.
- Une annulation signalée suffisamment à l'avance peut donner lieu à remboursement.



Vie de l'Association

Les Activités : récapitulation

Les activités militantes

Deux commissions fonctionnent.

La Commission Culture-Communication couvre l'organisation et la publicité des activités culturelles internes (conférences, visites, sorties), la réalisation et la diffusion du bulletin et des lettres de liaison, la restauration d'éléments architecturaux remarquables ou significatifs, l'attribution des prix des Trois Roses et du Comité, la communication externe, la mise en relation des associations patrimoniales iséroises.

La Commission Revalorisation du Bâti Ancien-Revitalisation du Centre Ville s'est donnée pour objectifs le partage de la centralité, la préservation du cadre de vie, le maintien de la diversité sociale, la réhabilitation du bâti dégradé et la réutilisation du bâti désaffecté, l'amélioration de l'accessibilité et de la lisibilité des espaces publics, l'exploitation du potentiel touristique, la promotion des activités économiques.

■ **lundi 15 janvier**, 20 h 30, 56 rue Saint-Laurent : Revalorisation-Revitalisation

■ **lundi 5 février**, 20 h 30, 56 rue Saint-Laurent : Revalorisation - Revitalisation

■ **mardi 6 février**, 20 h 30, au siège : Culture - Communication

■ **jeudi 8 février**, 18 h 30, au siège : Conseil d'Administration

■ **lundi 18 mars**, 20 h 30, 56 rue Saint-Laurent : Revalorisation - Revitalisation

■ **mardi 12 mars**, 20 h 30, au siège : Culture - Communication

■ **mercredi 20 mars**, 16 h, lycée Stendhal, Assemblée Générale

■ **mercredi 20 mars**, 19 h, au siège, Conseil d'Administration

L'Assemblée Générale est fixée au mercredi 20 mars 1996 à 16 heures

Lycée Stendhal, entrée rue Raoul Blanchard, salle 314

Les activités culturelles

Se reporter à la description détaillée se trouvant au verso

■ **mercredi 17 janvier**, 14 h 30 à 16 heures. Conférence avec projections. L'art roman : les trésors cachés du Dauphiné. Par le Fil

d'Ariane.

■ **mercredi 7 février**, 14 à 16 heures. Conférence-visite. Le Musée des Troupes de Montagne. Par Elisabeth Fabre.

■ **samedi 30 mars**, 15 à 17 heures. Conférence-visite. Les découvertes

archéologiques récentes à Saint-Laurent. Par Renée Colardelle.

Se munir de la carte d'adhérent pour bénéficier du tarif réduit

Comité de Sauvegarde du Vieux Grenoble

■ **Siège social** : 5, place Sainte-Claire (derrière les halles, interphone Association Saint-François, premier étage, à droite).

■ **Boîte et téléphone** : Boîte à lettres : 4 quai Mounier (rive

droite de l'Isère, entre le pont de la Citadelle et la passerelle Saint-Laurent). Tél. 76.42.54.13.

■ **Cotisation** : 80 F minimum. Tarif réduit : 40 F, autres membres d'un même foyer (120 F pour un couple), moins de 25 ans, deman-

deurs d'emploi. Valable de septembre à septembre. C.C.P. Grenoble : 1320-25 N

■ **Permanence** : mardi de 15 à 18 heures, au siège (sauf durant les vacances scolaires)

Reprographie : Alp'Repro, Saint-Martin d'Hères

Directeur de la publication : Jean-Pierre Charre

Dépôt légal : 4^{ème} trimestre 95

Tirage : 500 exemplaires

Prix : 15 Francs

Reproduction autorisée, à condition de mentionner la source.

